

Franck

23/02/2006, 19:33

À la demande de mes premiers lecteurs, enfin des personnages.

Réveil en musique pour Franck. Il ne se rappelait pas du tout ce morceau. Mais il lui plaît, comme il lui a plût le jour où il l'a téléchargé puis installé dans son juke-box réveil matin. Il sait qu'il a jusqu'à la fin du morceau pour sortir des limbes. Ensuite, il devra se lever et cocher la case « réveillé » sinon ce sera la « terrible sirène » qui cette fois le tirera des draps.

Douche en musique, petit déjeuner avec les infos de FranceNet1 et retour devant son micro.

Que va -t-il faire aujourd'hui ?

Franck est célibataire. Il habite un appartement social de seize mètres carrés dont le loyer est retiré sur son salaire. Il s'agit d'un logement neuf, bâti en 2012, selon les normes de confort minimal définies dans les droits du citoyen français. Comme en plus Franck est un travailleur social sous tutelle de niveau 4 (niveau le plus élevé), son appartement a été équipé selon ces normes. Il a pu choisir parmi une trentaine de styles et de couleurs différents ses meubles, sa kitchenette intégrée et sa salle de bain avec douche et WC.

Franck revient de loin. Il y a trois ans, il suivait encore les cortèges de manifestants pour saccager les magasins et récupérer quelques trucs qu'il revendait une misère le jour même pour s'offrir de l'alcool et des cigarettes. Pas de drogue cependant. Et heureusement pour lui.

En échec scolaire en septembre 2011, (et arrêté en août), il a été parmi les premiers à qui on a proposé un contrat « école nouvelle chance rénovée ».

L'Armée, les matons retraités, les flics qui ne voulaient plus être

sur le terrain, étaient les seuls à encore croire en cette solution pour « réintégrer » dans le système social la « racaille des banlieues ». À cette époque aussi, le gouvernement reconstitué au mois de mai précédent présentait un nouveau modèle global de société autour du Net à la française. Ce programme anti-exclusion bénéficiait de nouveaux crédits, véritable bol d'air et latitude de moyens pour les « managers ». Franck se souvenait de son premier entretien sur le Net avec le sien (il ne l'a jamais vu). Quand celui-ci lui avait demandé « Que sais-tu faire ? », il avait répondu « rien ». Alors, son manager avait rétorqué « Tu seras donc polyvalent, mon gars ».

Depuis, chaque jour, il suivait quatre heures de travail manuel, deux heures de cours d'informatique et de mathématiques, une heure de cours de « Français et citoyenneté », une demi-heure d'infos journalières obligatoires. Ensuite, il pouvait choisir en option deux heures de travail en plus et une heure de cours de spécialité. Ces options lui rapportaient des crédits-euros en plus à la fin du mois. Plus de crédits-euros, plus de distractions et l'assurance plus tard de plus d'économies pour fonder un foyer. Chaque centime « économisé » serait doublé ce jour-là.

Aujourd'hui, le premier emploi du temps proposé était « quatre heures d'installation de fibres optiques » à quinze kilomètres de là, puis repas, puis cours à partir de 14 h 30 jusqu'à 18 h.

Il avait déjà appris durant ces deux ans à poser des câbles électriques. Poser de la fibre optique était une mission de confiance, il le savait. Surtout qu'en ces heures sombres d'occupation étrangère, il fallait se dissimuler pour le faire, donc être volontaire.

Il accepta donc avec enthousiasme.

Il fit bien. L'option d'aujourd'hui était particulière, inespérée même. Il allait travailler « pour son pays ». Ce soir, c'était « Mac do » à 19 heures et boîte de nuit de 21 h à 2 h du matin. Et s'il « levait » une américaine, il avait l'hôtel offert, avec petit déjeuner compris et la journée du lendemain payée « à se prélasser ». Si